

Thème :

« *Identité personnelle, identité collective* »

(3/6)

Débat :

- ▶ Si on est toujours confronté à un même milieu, je prends l'exemple d'une fratrie, à un moment donné, voire même assez vite, il y aura des identités, des personnalités différentes.
- ▶ L'identité collective n'empêche en rien le développement d'une identité plus particulière, identique n'est pas au sens de « pareil ».
- ▶ Le piège dans la langue française est qu'identité veut dire pareil (identique), ou alors, différent.
- ▶ Un journaliste algérien relatant sa vie, explique que celle-ci commence à Sétif en 1954 (date et lieu qui reste dans la mémoire : début du conflit algérien). Aujourd'hui lorsqu'on me demande de remplir un document officiel, dit-il : je suis Français, je suis Algérien, je suis Franco-Algérien ?
- ▶ Bergson, à propos de l'évolution créatrice, dit : « *Dans notre identité, il y a, à la fois, une unité multiple, et une multiplicité « une ».*

Bien sûr, une identité évolue, d'abord personnelle depuis l'enfance où l'on ne cesse de copier. Dans tous les aspects d'une identité, est-il possible de s'en inventer une autre ? Cela pourra-t-il se réaliser par clonage ? Et est-ce qu'un clone serait identique en tous points ?

- ▶ Quand on a des enfants, on prend très vite conscience qu'ils ont chacun au départ une personnalité différente. Il y a quelque chose qui appartient intrinsèquement à l'individu depuis le départ. S'agit-il d'un héritage génétique ? Et par ailleurs, quand on rencontre quelqu'un que l'on n'a pas vu depuis une quinzaine d'années, à certains propos, comportements, on se dit : « ah, c'est bien toi ! Ta réaction ne m'étonne pas ». Il y a une constance, comme une essence de la personne.
- ▶ Nous abordons, tempérament et caractère. Et mon sentiment est que : le caractère est une formation identitaire, par les acquis, l'éducation, et que le tempérament est ce « nous » intrinsèque, avec des caractéristiques de nature : affable, gentil, coléreux, curieux, stoïque, etc... Ce que toute éducation ne saurait modifier profondément. On utilise souvent ces deux termes, tempérament et caractère, de façon indifférente.

► Nous avons évoqué le clone, mais plus couramment nous avons les jumeaux, vrais ou faux jumeaux. On les habille pareil, tout petits, même nourriture, même éducation, ils reçoivent tout à l'identique, et hors l'aspect physique, avec les années l'identité personnelle sera marquante.

► La racine d'identité est la même au départ. Au Moyen-Âge, « identité » est égal à « similitude », et puis le mot prendra une autre acception. Reste cette question, qu'est-ce qui est permanent ? Qu'est-ce qui bouge ? Et comment reste-t-on soi-même ?

Quant à l'identité collective, cela rejoint : qu'est-ce qui fait qu'on se sent d'une communauté ? Ceci dans tous les domaines qui peuvent rassembler. Comment faire groupe et ne pas perdre son identité ? Cela nous rappelle que l'individu peut ne pas être pareil, « identique » dans le groupe, ou hors du groupe. Les foules par exemple peuvent tuer l'identité.

► Plus on élargit nos connaissances intellectuelles par les personnes rencontrées, plus on apporte à notre identité, plus on échange, plus on peut se confronter à des idées différentes, plus on pourra sortir d'une identité statique, qui est presque toujours un manque de personnalité.

► Nous nous construisons par mimétisme, mais un excès de mimétisme peut aussi ne pas faire croître sa propre identité. Il faut pouvoir sortir du désir mimétique.

► Adolescent, j'ai puisé chez deux adultes (très différents) des traits de personnalité ; ceci chez l'un, ceci chez l'autre. Il y a un peu d'eux en moi, dans mon identité.

► Nous avons des cellules miroir, consciemment, inconsciemment on mime, c'est aussi un comportement de primate.

(A SUIVRE)